

EXTRADITION

On the motion being called, for which the **Hon. Mr. Sanborn** had given notice, viz., for an Address to His Excellency the Governor General, praying that he will lay before the Senate all correspondence between the Government of the Dominion of Canada and the Imperial Government, and all correspondence between the United States, or any persons, and the Government of Canada, respecting the extradition of criminals from this Dominion to the United States and *vice versa*, and all despatches with reference to this subject? He said the object of his motion, now before the Senate, was in part to call the attention of the Government to a matter of great importance: that was the necessity of an amendment to the law relating to the extradition of criminals. The Ashburton Treaty, now in force, fails to reach certain cases. There being no means to bring to justice certain parties who have committed flagrant crimes against society, causes much inconvenience on both sides of the line. He was well aware that we could not complete a matter of this kind; but we could, by expressing our views upon it, endeavour to obtain, through the Imperial Government, a treaty between them and the United States, that must be desired by both Governments, and must be obtained, to meet the wants of the country. It would benefit one Government as much as the other. He found, as he expected, that the Government had not been remiss in their correspondence upon this subject, and have not left it altogether uncared for, but he could not say how far this correspondence had produced any results. The hon. member of the Government might be able to state the effect which that correspondence has produced. It had been intimated to him since he had given this notice of motion, that it covered too much ground; that it asked for the correspondence between individuals interested in the matter, as well as between the two Governments, and that it would be of so voluminous a character, that there would be much trouble in bringing it all down without obtaining any good results. Therefore, he would confine his motion to one case which was made quite notorious in this country: that was the attempt made to obtain the extradition of certain parties who took the bonds of the Royal Insurance Company of New York and escaped to Canada, setting the laws of both countries at defiance. The amount of value taken at that time was very great, and the Treaty did not go far enough to meet a case of that kind. The peculiar condition of the countries at the time the Treaty was made, rendered it difficult to compre-

EXTRADITION

Sur motion de l'honorable **M. Sanborn** qui avait donné préavis, i.e. «Qu'il soit présenté une adresse à Son Excellence le Gouverneur Général, priant Son Excellence de vouloir bien faire transmettre au Sénat toute correspondance échangée entre le Gouvernement de la Puissance et le Gouvernement Impérial, et toute correspondance échangée entre les États-Unis ou des individus et le Gouvernement du Canada, au sujet de l'extradition des criminels du Canada aux États-Unis et vice versa, et toutes dépêches relatives à cette question», il (M. Sanborn) déclare que le but de la motion, dont le Sénat est maintenant saisi, est en partie d'attirer l'attention du Gouvernement sur une question de grande importance, à savoir la nécessité d'apporter un amendement à la loi relative à l'extradition des criminels. Le Traité d'Ashburton, maintenant en vigueur, comporte certaines lacunes. Le fait qu'il soit impossible de faire comparaître en justice certaines personnes qui ont commis des crimes flagrants contre la société est très gênant pour les deux parties. Il sait très bien qu'une question de ce genre ne peut pas être entièrement réglée; cependant, en exprimant notre opinion, nous pourrions faire en sorte que le Gouvernement Impérial signe un traité avec les États-Unis, un traité que les deux Gouvernements doivent souhaiter, et qui est indispensable pour répondre aux besoins du pays. Les deux Gouvernements en tireraient égal bénéfice. Il se rend compte, comme il s'y attendait, que le Gouvernement n'a pas été négligent dans sa correspondance en la matière et ne s'est pas montré insouciant, mais il ne sait pas si cette correspondance a donné des résultats. L'honorable représentant du Gouvernement serait peut-être en mesure d'indiquer les effets de la correspondance en question. Depuis qu'il a donné cet avis de motion, on lui a fait comprendre qu'elle était trop vaste; qu'elle demandait que s'établisse une correspondance entre les particuliers intéressés à la question ainsi qu'entre les deux Gouvernements et que celle-ci serait si volumineuse qu'il serait très difficile de la présenter en entier et qu'on n'obtiendrait pas des bons résultats. C'est pourquoi il limite sa motion à un seul cas bien connu dans l'ensemble du pays: il s'agit de la tentative d'obtenir l'extradition de certaines personnes qui se sont emparées des obligations de la Compagnie d'Assurance Royale, à New York, et se sont échappées au Canada en défiant les lois des deux pays. Le montant des valeurs saisies est très important et le traité ne s'applique pas assez largement pour régler un cas de ce genre. Les conditions particulières